



Alessandra Sansonetti, Présidente de la SSO

« Qu'est-ce qu'un optalmologue ? »

Nombreux d'entre nous seraient surpris (comme je l'ai moi-même été) de réaliser combien de personnes, des décideurs politiques au quidam, ne savent pas vraiment ce que nous faisons.

Opticien, optométriste, orthoptiste, optalmologue?!

La confusion autour des métiers de l'œil est réelle et mérite d'être éclaircie. Depuis plusieurs mois la SSO essaye de mieux faire connaître à un plus large public la profession de « médecin spécialiste des yeux ». Cela était devenu une évidence d'une part afin de redresser l'image de la profession mise à mal par certaines prises de position de la presse et autres pouvoirs publics et d'autre part pour défendre notre métier suite à l'entrée en vigueur de la LPsan en 2020 qui autorise la prise en charge de certains actes à connotation médicale par des non-médecins. Il est à relever que malgré nos essais réitérés il nous a été impossible de faire entendre notre point de vue à l'OFSP.

Le vin est tiré, il faut le boire. Toutefois force est de constater que ce breuvage n'est pas toujours amer. Plusieurs d'entre nous emploient optométristes ou orthoptistes depuis longtemps et la symbiose est souvent excellente.

L'augmentation de l'offre par les optométristes et autres magasins d'optique nous oblige à développer de nouvelles formes de collaboration et de nouveaux modèles économiques (vraiment économiques?) ont déjà été mis en place. De nouvelles collaborations seront sans doute développées dans le futur. Cependant il convient à ce stade de positionner les optalmologues en tant que médecins

et acteurs incontournables dans le processus de prise en charge. Les décisions prises par les « premiers interlocuteurs » autorisés par le législateur ont des conséquences médicales qu'il s'agisse de dépistages ou autres prescriptions optiques. La prise en charge in fine chirurgicale est du ressort du médecin seul (encore faut-il que le patient lui soit adressé à temps) mais la part non chirurgicale de notre métier garde aussi toute sa place et les patients doivent pouvoir bénéficier de soins réguliers et adéquats.

Il nous faut chacun à son niveau informer et travailler avec persévérance avec tous pour la santé de la population et de nos patients. La SSO essaye de son côté de nous représenter par une meilleure visibilité du métier. Les mises en cause publiques des optalmologues, via les médias notamment semblent être devenues moins fréquentes et moins agressives. Le travail déjà accompli a peut-être été utile.

Il est vrai que l'actualité de ces derniers mois a été accaparée par un certain virus... Les changements imposés dans notre pratique, dans notre vie quotidienne et notre société laissent une impression sombre et l'avenir est encore bien instable.

En cette nouvelle année, espérons pouvoir quitter ces zones inhospitalières et comme Dante (dont l'année 2021 a marqué les 700 ans de la mort) quittons l'enfer et poursuivons vers des perspectives un peu moins mauvaises, (en l'occurrence le Purgatoire pour lui)

« e quindi uscimmo a riveder le stelle » (InfXXXIV, 139)

« Ein Augenarzt, was ist das? »

Viele von uns wären wohl erstaunt zu hören (wie ich selbst), wie viele Leute vom politischen Entscheidungsträger bis hin zum Normalbürger nicht wissen, was wir eigentlich genau tun. Optiker, Optometrist, Orthoptist, Ophthalmologe?! Das Werweisen rund um die «O-Berufe» ist real und bedarf der Aufklärung. Seit einigen Monaten macht die SOG Laien den Beruf des «ärztlichen Augenspezialisten» breiter bekannt. Dies erschien geboten, um das Image unseres Berufs, angeschlagen durch Verlautbarungen von Medien und verschiedenen Behör-

den, wieder ins richtige Licht zu rücken und um unseren Beruf zu verteidigen, nachdem das 2020 in Kraft getretene GesBG die Übernahme bestimmter medizinisch geprägter Handlungen durch Nichtärzte erlaubt. Leider ist es uns trotz wiederholter Versuche nicht gelungen, unserem Standpunkt beim BAG Gehör zu verschaffen.

Der Wein ist ausgeschenkt, wir müssen ihn trinken. Bitter schmeckt er keineswegs immer. Viele von uns beschäftigen seit langem Optometristen oder Orthoptisten und die Kooperation ist oft hervorragend.

Das wachsende Angebot durch Optometristen und Optikergeschäfte zwingt uns, neue Formen der Zusammenarbeit zu entwickeln. Neue (wirklich wirtschaftliche?) Geschäftsmodelle wurden bereits eingeführt und werden zweifellos auch künftig noch entwickelt.

Dennoch ist es jetzt Zeit, die Augenärzte als Ärzte und unentbehrliche Akteure im Behandlungsprozess zu positionieren. Entscheide der vom Gesetz autorisierten «primären Ansprechpartner» haben medizinische Konsequenzen, ob es sich um Früherkennung oder optische Verschreibungen handelt. Eine chirurgische Behandlung liegt in der alleinigen ärztlichen Verantwortung (wenn der Patient rechtzeitig an ihn überwiesen wird), aber auch der nicht-chirurgische Teil unseres Berufes hat seinen Platz.

Jeder von uns muss unbeirrt auf seiner Ebene informieren und mit den anderen zusammenarbeiten, im Sinne der Gesundheit der Bevölkerung und unserer Patienten. Die SOG möchte uns durch eine bessere Sichtbarkeit des Berufsstandes vertreten. Die Schuldzuweisungen an Augenärzte, insbesondere über die Medien, scheinen seltener und weniger aggressiv geworden zu sein. Die bisherige Arbeit hat sich vielleicht gelohnt. Auch wenn die Nachrichten der letzten Monate von einem gewissen Virus dominiert wurden... Die Veränderungen, die unserer Praxis, dem Alltag und der Gesellschaft aufgezungen wurden, hinterlassen einen düsteren Eindruck, die Zukunft erscheint noch sehr ungewiss.

Im neuen Jahr wollen wir hoffen, diese unwirtlichen Gegenden hinter uns lassen zu können, wie Dante (dessen Todestag sich 2021 zum 700. Mal jährte) die Hölle in etwas weniger grausige Gefilde verlassen konnte – in diesem Fall ins Fegefeuer ...

« e quindi uscimmo a riveder le stelle » (InfXXXIV, 139)